

DOSSIER DE PRESSE

SCÈNES DE LA VIE CONJUGALE

Ingmar **BERGMAN**

adaptation et mise en scène **Myriam SADUIS**



©Marie-Françoise Plissart

Avec **Nicolas Arancibia**, **Marion Eudes**, **Mathilde Marsan**, **Yoann Zimmer**, **Laure Valentinelli**
et la participation de **Valentina** et **Isadora Padilla Olivares Birgé** (les enfants)

Adaptation et mise en scène **Myriam Saduis** - Assistanat à la mise en scène **Murielle Texier**

Lumières **Nathanaël Docquier** - Création sonore **Jean-Luc Plouvier** - Images **Marie-Françoise Plissart**

Mouvement **Sarah Deppe** - Ingénieur son **Florent Arzac** - Scénographie & costumes **Irma Morin**

Conseillère dramaturgique **Valérie Battaglia** - Chargé de production **Patrice Bonnafoux**

THÉÂTRE OCÉAN NORD

RÉSERVATIONS

02 216 75 55

63 rue Vandeweyer 1030 Bruxelles

billetterie@oceannord.org

Coproduction Compagnie Dethé, Théâtre Océan Nord, La Coop asbl et Shelter Prod.
Soutiens Fédération Wallonie-Bruxelles, Shelterprod, Trasholite, ENG, Tax Shelter du gouvernement fédéral
belge, Centre des Arts Scéniques, Cocof-Fonds d'Acteurs, la maison de la culture de Boumaji/maison de création.
La pièce d'Ingmar Bergman est représentée par l'agence Drama - Suzanne Sarquier - www.dramaparis.com.

OCEANNORD.ORG



12 > 23/09

représentations 20:00 sauf mercredi 19:30
samedi 18:00
jeudi 14/09 13:30 (pas de représentation en soirée)

L'INFERNAL LABORATOIRE

En 1973, Ingmar Bergman réalise pour la télévision les six épisodes des *Scènes de la vie conjugale*. Il y dresse la cartographie d'une conjugalité « idéale », jetée dans le feu de la rupture.

Hagai Levi duplique la série en 2020, avec les mêmes mouvements, mais en inversant les rôles : cette fois ce n'est plus l'homme qui part, mais la femme qui jette la foudre. Dans sa propre version des *Scènes*, Myriam Saduis alterne et superpose les deux situations, convoquant le spectateur au cœur d'un infernal laboratoire : toute la palette des idéologies genrées est décodée à travers le clignotement des places.

Dans son précédent spectacle, *Final Cut*, Myriam Saduis enquêtait sur ses origines, entre la Tunisie et la France. Une grande capacité à révéler l'enfoui, l'inexploré qui nous constitue. Avec *Scènes de la vie conjugale*, elle poursuit sa passion pour l'exploration des âmes.

LE MOT DE LA METTEUSE EN SCÈNE

Bergman est un auteur qui m'accompagne depuis très longtemps. À travers lui, je dirige cette fois mon enquête vers l'avenir, vers l'évolution du rapport hommes-femmes, envisagé comme l'une des premières unités où se joue le pouvoir. Si ces rapports changent, toute la société changera. Ce spectacle est notre apport à la réflexion. Notre seule règle : l'étonnement.

J'ai d'abord exploré ces variations avec les étudiants et étudiantes en art dramatique de l'ESACT, à Liège. Lors de nos discussions, je me suis rendu compte de ceci : si la majorité connaissait bien la série de Hagai Levi (le texte original, donc, mais accompagné d'une inversion des genres), personne ne connaissait la série de Bergman lui-même ! Ça m'a considérablement interrogée et j'ai pensé aux possibilités scéniques, à l'intérêt ludique et prodigieusement instructif qu'il y aurait à prendre la même scène, la rejouer autrement, et interroger la perception des spectateurs. Le dispositif-théâtre, la qualité du "présent" théâtral, permet ce jeu de mise en écho ou en miroir dans le même instant. Je me suis dit que cette matière pouvait être passionnante à explorer ensemble.

Je suis heureuse d'ouvrir la focale vers la jeune génération, de l'écouter, de lui offrir – de nous offrir ! – un chef-d'œuvre qui puisse fonctionner comme une sorte de grammaire à fouiller, pour y apprendre de nouvelles syntaxes. C'est d'une profondeur et d'une subtilité qui confinent au trouble : le texte a été composé il y a plus de 50 ans et toute l'équipe s'y reconnaît.

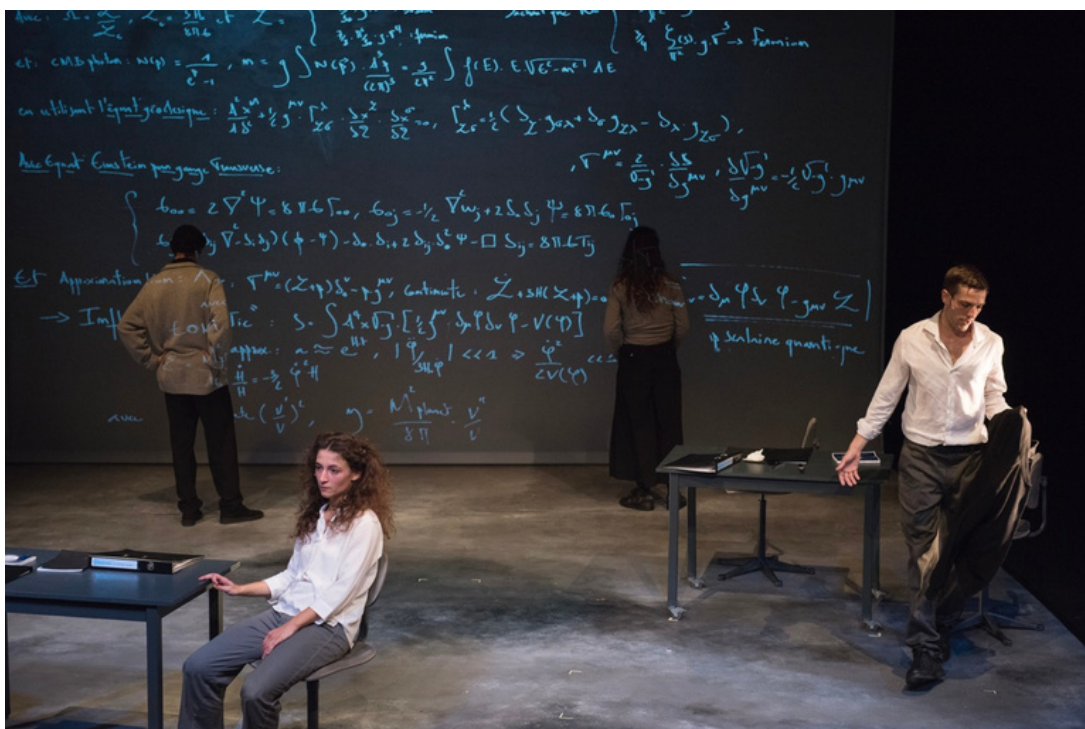
**« C'est la mécanique
du couple qui est
explorée,
au cœur d'une
formidable machine à
jouer,
une souricière... »**

LA RÉVÉLATION PAR LA VARIATION

La scène peut être le lieu de rapprochements temporels qui permettent au public de ressentir les choses par lui-même, sans rien souligner. Par exemple, quand c'est la femme qui quitte son mari et parle de la pension alimentaire qu'elle donnera pour les enfants, sans même évoquer de les emmener avec elle, cela ne provoque pas la même perception que dans la situation inverse, où c'est l'homme qui annonce la même chose.

Ou encore : dans la série originelle, lorsque Johan quitte Marianne, celle-ci reste pétrifiée et mutique. Lorsqu'on inverse les rôles, on s'étonne que la femme s'approprie tout le temps de parole – mais cette appropriation, réalisons-nous, était d'abord celle de Johan, qui parlait sans cesse, et nous étions moins choqués, non ? Les femmes sont tellement entraînées à se taire que la chose *ne se révèle qu'en s'inversant*. Ainsi le spectacle invite-t-il à l'introspection. Le dispositif interroge profondément les présupposés de nos émotions, les conditionnements politiques et culturels de nos sentiments.

Notre exploration ne cherche pas une réponse idéologique. On ne fait pas de démonstration. Pour se rencontrer vraiment, il faut arracher les masques. C'est ce que vient faire apparaître le personnage de Madame Jacobi. C'est elle qui interroge ce qu'est l'amour, c'est par elle que la mécanique de l'inversion s'enclenche, telle une souricière...



**« Ce qui finit par
apparaître, c'est qu'un
couple - quel que soit le
genre - ce ne sont pas
seulement deux
personnes, c'est tout un
flux de
conditionnements, de
fantômes et de rêves. »**

UNE GÉNÉRATION QUI ENSEIGNE

Les actrices et acteurs ont entre 25 et 30 ans. Ils et elles pourraient avoir des enfants, mais représentent la génération qui vient après moi. Car c'est bien à elle que je souhaite dédier cette exploration. Cette génération nous enseigne beaucoup de choses. Elle interroge les rapports interpersonnels et souhaite en créer de nouveaux. Elle pose la question des rapports de force et de l'égalité de façon plus aigüe. C'est donc très intéressant de soumettre ce matériau à de jeunes gens et de voir comment on dialogue.

Il s'agit d'ouvrir ensemble les portes de la perception. Cette exploration ne cherche pas une réponse idéologique. On ne fait pas de démonstration.

Le dispositif interroge davantage le système que les protagonistes eux-mêmes. Ils sont pris dans une sorte d'algorithme : l'avis de leurs parents, les diktats du bonheur, l'image qu'ils se composent d'eux-mêmes ; leurs fantasmes, leurs histoires et leurs passés. Ce que raconte Bergman, c'est l'évolution de personnes amenées à se regarder autrement – et l'image qui en résultera sera belle parce que plus authentique, sans masques ni apprêts.



GRAMMAIRE DU NON-VERBAL

Le théâtre est un media particulier : si on veut être créatif, on doit se décaler de la technique cinéma. Toutefois, la notion de gros plan se retrouve dans l'usage que nous ferons de photos : là où la série et le film commençaient par une interview du couple, nous commençons ici par visiter leurs albums photos. La photographe Marie-Françoise Plissart accompagne tout le travail et nous délivre ces objets temporels merveilleux, des "instantanés". Ses photos font partie intégrante du récit. Un détail nous attrape, on fait le focus sur tel ou tel élément. La scénographie très épurée d'Irma Morin complémente cette focalisation sur l'essentiel : tout est fait pour que le jeu soit au centre de l'attention. On va au cœur de la relation.

Dans le même esprit, j'ai demandé à la chorégraphe Sarah Deppe d'accompagner le travail. Mes mises en scène ont toujours une dimension chorégraphique. J'aime penser en termes de trajectoires, de contrepoints, de mouvements. Que disent les corps, en contrepoint des mots ? Le texte de Bergman est central, mais le non-verbal l'est tout autant.

**« Notre seule règle :
l'étonnement »**

*Adapté de l'entretien de Laurent Ancion avec Myriam Saduis, avril 2023.
L'entretien complet est disponible [ici](#).*

LE MOT DE LA DRAMATURGE

Le plaisir de transmettre un art du théâtre, fragile et ludique, introspectif et politique, est une constante dans les mises en scène de Myriam Saduis. La mise en abyme – “souricière” ou enchâssement du récit dans le récit – est l’une des formes dramatiques qu’elle aime expérimenter et qui répond bien à ce désir. “The play within the play” peut devenir souricière, illusion comique, ou songe prémonitoire : il s’agit de déplier le réel et de le replier dans les règles de l’art. De redistribuer les rôles et de changer les codes du jeu jusqu’à ce que tout soit confondu (comme lorsqu’on dit : confondre un menteur).

Myriam Saduis précipite sur la scène, comme dans un tube à essai, les inversions de genre, les variations thématiques, les surgissements spectraux. Pour révéler d’autres qualités de la narration que la mise en abyme duplique et réfléchit.

Valérie Battaglia



L'ÉQUIPE

Adaptation & mise en scène : Myriam Saduis

Avec : Avec Nicolas Arancibia (Johan), Marion Eudes (Johanna), Mathilde Marsan (Marianne), Laure Valentinelli (Madame Jacobi), Yoann Zimmer (Marin)

Assistante à la mise en scène : Murielle Texier

Images : Marie-Françoise Plissart

Scénographie & costumes : Irma Morin

Lumières : Nathanaël Docquier

Création sonore : Jean-Luc Plouvier(*)

Vidéaste : Joachim Thôme

Mouvement : Sarah Deppe

Ingénieur son : Florent Arsac

Conseillère dramaturgique : Valérie Battaglia

Chargé de production : Patrice Bonnafoux

Maquillage et coiffure : Katja Piepenstock

Atelier costumes : Rose Eloy, Rémi Vergnanini

Atelier scéno : Maureen Bator, Flora Hubot, Chloé Jacqmotte, Lucas Rodot

Assistante au son ad interim : Célia Naver

Remerciements à : Valentina et Isidora Padilla Olivares Birgé (les enfants), Thierry Lebrun, Lukas Pairon, Michèle Vanvlasselaer

(*) Avec des contributions de : John Dowland, Wolfgang A. Mozart, R.E.M, Véronique Sanson et Cassandra Wilson

La pièce d'Ingmar Bergman est représentée par l'agence Drama – Suzanne Sarquier – www.dramaparis.com

Coproduction : Compagnie Défilé, Théâtre Océan Nord, maison de la culture de Tournai/maison de création, La Coop asbl et Shelter Prod.

Soutiens : Fédération Wallonie-Bruxelles-service Théâtre, taxshelter.be, ING, Tax-Shelter du Gouvernement fédéral belge, Centre des arts scéniques, COCOF (Fonds d'Acteurs)

SCÈNES DE LA VIE CONJUGALE

[EXTRAIT]

Marianne : *Je t'écoute et je ne sais rien. Tu sais ce que je crois, Johan. Je suis en train de me détacher de toi. Ça m'a pris beaucoup de temps et ça m'a fait très mal. mais je crois que maintenant je suis libérée. Je vais pouvoir commencer à vivre ma vraie vie.*

Johan : *Félicitations.*

Marin : *Je ne sais pas pourquoi je te dis ça mais c'est bizarre, je m'en fiche. J'ai eu beaucoup trop d'égard pour toi quand on vivait ensemble. Je crois que ces égards ont tué l'amour.*

Johanna : *Pour moi, ce genre de récit rétrospectif est absolument sans intérêt.*

Marin : *Ce ton sarcastique, ce surplomb ... C'est toujours toi qui décides de ce qui va ou de ce qui ne va pas ? Eh bien moi, je trouve que c'est très bien pour toi si ça va mal.*

Marianne : *Ça fait plaisir de voir qu'avec Paula, ça ne va pas.*

Marin : *C'est ton tour. A toi de souffrir maintenant. J'en ai rien à foutre.*

INFOS PRATIQUES

NOUVEAUX HORAIRES !

Représentations

du 12 au 23 septembre 2023

- Les mardis, jeudis et vendredis à 20:00, sauf le jeudi 14 à 13:30 (sans représentation en soirée)
- Les mercredis à 19:30
- Les samedis à 18:00
- Relâche les dimanches et lundis

Durée : 1h20

Réservations



billetterie@oceannord.org



02 216 75 55

Les places non retirées 15 minutes avant le début de la représentation sont susceptibles d'être remises en vente.

BORD DE SCÈNE

Le mercredi 20/09 après la représentation, en présence de Jean-Baptiste Bardin, traducteur des Carnets d'Ingmar Bergman aux éditions Carlotta.

Écoles, associations : préparez votre venue !

- Nos médiatrices culturelles, accompagnées des artistes, lorsqu'il-elles sont disponibles, proposent de venir présenter le spectacle dans les classes et associations qui le souhaitent. Au programme, un dialogue vivant pour préparer à la représentation : exploration des thématiques, discussions et échanges.
- Remarque : spectacle conseillé à partir de 14 ans pour les sorties en groupe (scolaires ou associatifs)
- Intéressée ? Contactez Romain et Diana :
02/242 96 89 – contact@oceannord.org

TOURNÉE

**7 et 8/2/2024 : maison de la culture de Tournai / maison de création
(le 8 à 13h30 : représentation scolaire)**

CONTACTS

Responsable presse

Julie Fauchet

julie.fauchet@oceannord.org

+32 478 74 35 41

Responsable diffusion

Compagnie Défilé | Myriam Saduis

diffusion@myriamsaduis.be

Administration

Patrice Bonnatoux

adm@oceannord.org

+32 2 242 96 89

THÉÂTRE OCÉAN NORD

63 rue Vandeweyer, 1030 Bruxelles

info@oceannord.org | +32 2 242 96 89

WWW.OCEANNORD.ORG

Le Théâtre Océan Nord est soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles – Service du Théâtre, La Coop asbl, Taxshelter.be, ING, Tax Shelter du gouvernement fédéral belge, Shelterprod, CAS Centre des arts scéniques, COCOF – Fonds d'Acteurs & Service de la Culture et du Tourisme
Le Théâtre Océan Nord est partenaire de Pierre de Lune – Centre Scénique Jeunes Publics de Bruxelles, Lycée Emile Max, Pass à l'Acte (Le Rideau – Les Tanneurs – Le KVS – La CENTRALE d'art contemporain de la ville de Bruxelles), L'Atelier Graphoui, Les Amis d'Aladdin, La Maison Autrique, Les Halles de Schaerbeek, le 140, La Balsamine, Le Théâtre de la Vie, Centre de jour ANAÏS, L'Heure Atelier, United Stages, La FEAS, Entr'Âges ASBL, Article 27, AMCP (Association des Médiateurices Culturels Professionnels), Théâtré-moi.